

LE DÉFI DE LA PRONONCIATION DE « MONSIEUR » CHEZ CERTAINS TASUEDIENS ET BAYELSIENS

Malik GARBA

Department of French, Tai Solarin University of Education, Ijagun, Ogun State, Nigeria
garbam@tasued.edu.ng / +2347033445973

&

Ruth Damilola ADEOYE

Department of Linguistics, University of Africa, Toru-Orua, Bayelsa State, Nigeria
damilolafrench@gmail.com / +2347083060696

Résumé

Nul n'ignore le fait que la maîtrise d'une langue consiste d'abord à pouvoir la comprendre et la parler sans négliger l'écrit. Apprendre une langue étrangère comme le français n'est tellement pas facile aux étudiants Anglophones car les défis de prononciation n'en manquent pas pendant l'enseignement et l'apprentissage de cette langue cible. Les apprenants du français concernés dans cette communication émanant de Tai Solarin University of Education (TASUED) dans l'état d'Ogun et ceux de University of Africa (UA) dans l'état de Bayelsa au Nigéria. Le morphème **monsieur** représente une synecdoque de toutes les expressions élémentaires mal prononcées par les débutants des deux universités. L'objectif principal de notre recherche est de découvrir les empêchements linguistiques de nos apprenants tout en évoquant la théorie fonctionnaliste de Givon en l'occurrence l'apprentissage naturel des langues afin de mieux octroyer des recommandations qui aideront à minimiser ces erreurs au maximum au fur et à mesure que les apprenants progressent dans ce domaine d'apprentissage le français langue étrangère (FLE).

Mots-clés : Monsieur, FLE, enseignement, apprentissage, TASUED, UA

Introduction

L'apprentissage du français langue étrangère (FLE) est bel et bien implanté à Tai Solarin University of Education (TASUED) dans l'état d'Ogun presque deux décennies alors que sa présence se fait sentir dans l'arène pédagogique de University of Africa (UA) dans l'état de Bayelsa depuis 2016. La phonétique et la phonologie sont deux domaines de la linguistique s'intéressant à l'aspect sonore du langage. Ces deux disciplines s'entraident au développement de la compétence de nos apprenants. Le phonéticien identifie et décrit expérimentalement les caractéristiques des sons de parole au moyen de divers appareils tandis que le phonologue construit un modèle permettant de comprendre le fonctionnement des sons dans la langue. De nos jours, c'est très évident d'entendre les francophiles exhibant plusieurs variétés du morphème inacceptable de monsieur comme [moso, mosio, monsio etc.]. Force est de savoir même dans une classe du FLE que les apprenants universitaires, pour la plupart, n'ont aucune connaissance de cette langue cible dans les écoles primaires et secondaires avant d'être admis à l'université.

Depuis plusieurs décennies, l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères a toujours nécessité de nombreux supports technologiques pour une acquisition rapide et efficace des langues étrangères. Ce faisant, Simire (2021) est d'avis que les activités d'une classe langagière doit prendre une nouvelle dimension tout en correspondant à la réalité mondiale par le biais d'utilisation des médias sociaux comme Twitter, YouTube, WhatsApp, Google class, Zoom, Facebook, Skype etc.

Si l'écrit est dominant dans la pédagogie de l'enseignement du français, l'oral a été considéré comme le plus essentiel depuis longtemps au sphère académique du français. Le développement de l'audiovisuel, l'augmentation des effectifs scolaire et les travaux sur l'oralité en linguistique en sont ses renforts.

TASUED est une institution tertiaire unique fondée le 29 janvier 2005 par l'administration de Son Excellence, Otunba Gbenga Daniel au pays du Nigéria située à Ijagun dans l'état d'Ogun. Elle est composée de cinq collèges dont l'un d'eux s'appelle College of Humanities (COHUM) où se trouve le département de français. Dans ce département, l'un des cours le plus important est le français oral car c'est évident que quand il s'agit de la communication, l'oral domine l'écrit.

Voici certains points saillants du français oral ;

1. L'enrichissement lexical des francisants tasuediens et bayelsiens
2. La compétence de parler publiquement entre les camarades/ dans une grande salle
3. Le savoir parler le français de n'importe quelle variété
4. La capacité de parler donne l'accès aux travaux internationaux
5. Le courage de se comporter comme un expert du FLE

Considérant la prononciation des certains sons phonétiques chez les francisants concernés dans notre recherche, il est incontestablement noté que même si les apprenants essayent de bien s'articuler, il y aurait toujours de l'interférence des langues déjà acquises (yoruba et anglais chez les tasuediens et izon et anglais chez les bayelsiens) au niveau de la prononciation de certains sons phonétiques pour leur niveau de connaissance. Par exemple, prenons le cas du sons "œ" dans "sœur", pour prononcer ce mot-ci, la majorité dit [sɛR] au lieu de [sœR] parce qu'il y a peut-être une similarité dans les deux lexiques.

La prononciation, quant à elle, est la manière dont un mot, un groupe de lettres doit être prononcé. La prononciation des expressions françaises prend en compte le son produit, l'intonation et le rythme des mots et des phrases. Une bonne prononciation de la part des apprenants est essentielle pour ne pas rendre brumeux de ce qui était clair ni ridicule de ce qui était digne.

Il faut donc se concentrer sur les choses importantes: commencer par l'essentiel, ce qui fait vraiment la différence, avant de parfaire ses connaissances petites à petit. Considérons quelques alphabets et comment les prononcer :

a est prononcé comme [a] – ce son est très similaire à celui d'anglais comme les apprenants ne sont pas myopes dans la prononciation des lexiques comme papa [papa] ou parler [paRle].

e comme [ə] - dans cette situation, l'erreur émanant de la part de nos apprenants tasuedien et bayelsiens se fait sentir ici comme le lexique « monsieur » – moso, mozio, mōsio au lieu de la version acceptable [mɔsjø].

é comme [e] – le mot "éducation" est souvent mal prononcé par nos débutant à cause de leur background d'anglophone. C'est ce que l'on appelle l'anglicisme – c'est à dire l'influence de l'anglais dans les expressions françaises.

è comme [ɛ] – ceux qui ne sont pas encore bien enracinés parmi ces débutants mélangent ces trois morphèmes (mère, mer, mais...) dans la communication orale.

ai comme [ɛ] – une ressemblance entre (è et ai) se fait sentir aussi parmi les apprenants de ces deux universités.

u comme [y] – les lexiques comme union et université se prononcent mal par les débutants car l'influence de l'anglais n'en manque pas dans leur communication orale.

oi comme [wa] – Les lexiques comme - oiseau, oisiveté etc ne se prononcent pas correctement pas les apprenants Anglophones mais au fur et à mesure qu'ils progressent dans ce domaine de la phonétique française, leur situation changera positivement.

eur comme [œR] - les morphèmes comme cœur , sœur etc évoquent aussi des obstacles phonétiques à nos apprenants.

Objectifs de la recherche

Dans cette communication, nous visons à :

- i. Éclaircir le concept de la phonétique française chez les apprenants universitaires.
- ii. Analyser les problématiques émanant de la prononciation du monsieur et d'autres lexiques français chez les francisants tasuediens et bayelsiens.
- iii. Présenter l'orthoépie des mots mal prononcés par ces apprenants.

Questions de la recherche

- a) Comment distinguer la phonétique française vis-à-vis de celle des langues déjà acquises ?
- b) Y a-t-il des empêchements militant contre la bonne prononciation des mots français ?
- c) Quels sont les orthoépies ou la version acceptable de ces lexiques français ?

Méthodologie

Nous avons mené une enquête auprès des francisants des deux universités : Tai Solarin University of Education, l'état d'Ogun et l'University of Africa l'état de Bayelsa. Cette pratique se fait sentir en classe, hors de la classe et parfois en ligne comme les échanges de communication orale et écrite sur WhatsApp. Ce faisant, les apprenants bayelsiens font le français comme cours général voilà pourquoi nous avons décidé de aux limiter aux apprenants d'histoire tasuediens qui le font comme matière générale. Les apprenants étaient invités à lire les phrases proposées. Leurs réponses enregistrées par le biais de leurs voix sur Whatsapp devraient être directement envoyées aux chercheurs. Ces réponses représentent le corpus dans lequel nous avons relevé les faiblesses des enquêtés au niveau du phonème du français. Ces phrases sont :

1. Monsieur Bassirou, le président sénégalais a deux femmes.
2. Il chante joyeusement en dansant.

Notre corpus est traité par une analyse qualitative afin de bien exposer la faiblesse phonétique de nos apprenants des deux universités.

Théorie fonctionnaliste de Givon

Contrairement à la théorie de l'acquisition de la langue seconde de Krashen cité par Ajani (2019), nous avons opté pour une approche communicative renforcée par la théorie fonctionnaliste de Givon (voir Givon Thomas 1993) qui est à la fois descriptive et didactique. C'est l'aspect sémantique de cette théorie qui nous aide à linguistiquement corriger ou perfectionner la prononciation de nos sujets tasuediens et bayelsiens apprenant le français langue étrangère d'où ils ont l'habitude d'octroyer plusieurs variétés en prononçant le lexique monsieur [mosi, moso, moozo, mozio etc] au lieu de la version acceptable [mɔsjø]. Elle nous aide aussi à mieux cerner, identifier, expliquer et évaluer la source des erreurs de nos étudiants quelques soient leurs différences. Nous classerons ces erreurs selon leur typologie vers la fin de cette recherche.

Le concept de la phonétique française

La phonétique est une branche de la linguistique qui facilite la communication acceptable des êtres humains. La phonétique englobe la démonstration physique du langage dans les ondes sonores: la manière dont les sons sont articulés, agencés, manipulés et perçus. C'est la science des sons de la parole et des symboles par lesquelles elles sont représentées par la communication écrite et le fait d'imprimer celle-ci pour une meilleure compréhension de ses lecteurs. La phonétique touche aussi des positions saillantes facilitant la production des sons provenant des poumons lorsqu'elle traverse le larynx, le pharynx, les cordes vocales, les voies nasales et la bouche pour que le point de vue d'un écrivain, d'un locuteur, d'un enseignant ou encore d'un facilitateur de langue soit bien couronné du succès.

Les sons phonétiques sont de véritables phonèmes arrangés selon la manière et le lieu d'articulation (c'est-à-dire la manière dont l'air est forcé à travers la bouche et façonné par la langue, les dents, le palais, les lèvres et dans certaines langues par la luette). Un système phonétique doit indiquer si une voyelle est orale ou nasale, longue ou courte, ronde, diphtongale (c'est-à-dire composée de deux sons) ou rétroflexe (faite avec la pointe de la langue recourbée vers le palais). Toutes ces différences dans la manipulation des sons français (comme monsieur, deux, femmes, chante, joyeux, joyeusement, dansant etc) posent certaines difficultés aux apprenants car certains sons français n'existent pas dans leurs langues maternelles. Le son le [ə] dans monsieur n'existe pas la langue Yoruba; voilà pourquoi certains de nos apprenants le substituent avec le phonème [o].

De plus, l'intonation, la hauteur, les accents (é- accent aigu; è – accent grave, ê – accent circonflexe, ï – tréma ou bien ç – cedilla...) qui n'existent pas du tout dans la langue autochtone des apprenants entravent la meilleure prononciation de ceux-ci pendant l'apprentissage.

La phonologie, quant à elle, englobe une représentation centrale des sons dans le cadre d'un système cognitif symbolique; celles-ci sont attribuables aux catégories sonores manipulées dans le traitement du langage.

La phonétique et la phonologie représentent deux faces de la monnaie dont l'une ne peut en aucun cas exister sans l'autre. Ce faisant, la phonétique se présente comme « un domaine de la linguistique consacré à l'étude scientifique de la face sonore et concrète du langage » (Garric 2007, 204). La phonétique évoque les phones (les sons) d'une langue donnée en tant que plus petits segments de la parole humaine, du point de vue physique, physiologique, neurophysiologique et neuropsychologique, c'est-à-dire de leur communication orale et écrite, transmission, audition et évolution dans le processus de communication humaine en utilisant des moyens propices pour que leur transcription, description et classification soient acceptables. (Bussmann 1998, 895).

Les données recueillies de la part de nos apprenants tasuediens et bayelsiens

Les tableaux ci-dessous présentent les réponses recueillies chez les vingt-quatre participants des deux universités d'où douze participants émanant de chacune – 5 garçons et 7 filles. Les participants sont représentés par les acronymes suivants – TG1 – premier garçon de TASUED; TG2 – deuxième garçon de TASUED; TF1 – première fille de TASUED; TF2 – deuxième fille de TASUED; BF1 – première fille de Bayelsa; BF2 – deuxième fille de Bayelsa; BG1 – premier garçon de Bayelsa, BG2 – deuxième garçon de Bayelsa etc... Voici les expressions à prononcer : *Monsieur Bassirou, le président sénégalais a deux femmes. Il chante joyeusement en dansant.*

Table 1: Réponses des sujets émanant de Tai Solarin University of Education

S/n o	Sujet s	Données reçues en transcription phonétique
1	TG1	[Mosobashiru lopresidentsenegaléadofam//ilʃãtemɜwajømãanddansât//]
2	TG2	[Mosiobashirulopresidentsenigaliéadofamin//ilʃãteɜwajømentanddans ât//]
3	TG3	[Mistabasirulopresidentsenigaladadufam//ilsãtemɜwajysmentndansât/ /]
4	TG4	[Mosiobasirulopresidentsenigaliadjyfeme//ilʃãteɜwajyumentndansât//]
5	TG5	[Mosiobasiropresidentsenigaliaadofame//neʃãteɜwajømentndansât//]
6	TF1	[Mosiobasirulopresidentsenegaléadofami//ilʃãtɜwajømãanddansât//]
7	TF2	[Moziobashirulopresidentsenigaleadofam//ilʃãteɜwajømentanddansât//]
8	TF3	[Mosobashiru lopresidentsenegaléadofam//ilʃãtemɜwajømãanddansât//]
9	TF4	[Mosiobasirulopresidentsenigaleadosfam//ilʃãtemɜwajømãanddansât //]
10	TF5	[Mosjobasirolapresidentsenigaliadofami//liʃãteɜwajosmentndansât//]
11	TF6	[Monzobasirolopresidentsenigalaisadosfam//iʃãtemɜwajosmentndansã t//]
12	TF7	[Mosobasirulopresidentisenigaleadosfam//liʃãtemɜwajosmãnddansât//]

Table 2: Réponses des sujets émanant de University of Africa, Bayelsa

S/no .	Sujet s	Données reçues en transcription phonétique
1	BG1	[Mosobaʃirulopresidentsenigaleadosfam//ɛlʃãteɜwajosmãnddanse//]
2	BG2	[Mosiobasirulopresidentsenigalaieadofam//ilʃãteɜwajosmenndansât//]
3	BG3	[Mosobasirulopresidentsenigalisadofe//ɛlsãteɜwajysmentndansât//]
4	BG4	[Mosiobasirulopresidentsenigaliadjyfeme//ilʃãteɜwajyumentndansât//]
5	BG5	[Mosiobasirolopresidentadofamis//ilʃãteɜwajosmentndãsât//]
6	BF1	[Mosiobasirulopresidentesenigalisadufam//ilʃãtɜwajømentndansât//]
7	BF2	[Moziobaʃirulopresidentsenigaleadofam//ilʃãteɜajømentndansât//]

8	BF3	[Mosobasirulopresidentsenigaleadosfam//ilʃãtemɜwajømãanddansât//]
9	BF4	[Mosiobasirulapresidentsenigaleadosfam//ilʃãtemɜwajømãanddansât//]
10	BF5	[Mosjobasirolapresidentsenigaliadosfam//liʃãtemɜwajosmentndansât//]
11	BF6	[Monsobasrulopresidentsenigalaisadosfam//ilʃãɜwajosmentndansât//]
12	BF7	[Mosobasroleopresidentsenigaleadosfam//enʃãɜwajømãanddansât//]

Version acceptable

Table 3: Réponses acceptables des deux phrases sélectionnées

S/no	Phrases	Transcription phonétique
1	Monsieur Bassirou, le président sénégalais a deux femmes.	[məsʃøbasiru/ləpRezidãsenegaleadosfam//]
2	Il chante joyeusement en dansant.	[ilʃãɜwajømãanddansât//]

Remarques

Nous avons remarqué une similarité dans les erreurs phonologiques émanant de la part des apprenants des deux universités qui sont l'objet de cette étude. Ces erreurs de remplacement sont aptes chez Ajani (2019) car les étudiants nigériens du FLE pensent d'abord dans les langues déjà acquises (le yoruba et l'anglais chez les francisants tasuediens et le ijaw et l'anglais chez les francisants bayelsiens) avant de réfléchir dans la langue cible. On compte parmi ceci : **Monsieur** [məsʃø] pour /moso/; /mosio/; /mozio/; /mosjo/

Bassirou [basiru] pour /baʃiru/; /basiro/; /basru/

Deux [dø] pour /do/; /dos/; /duz/

Femme [fam] pour /fame/; /fami/; /famis/; /feme/

Président [pRezidã] pour /pResident/; /pResidente/; /pResidãt/

Sénégalais [senegale] pour /senigali/; /senigalis/; /seniga/; /senegalai/

Il [il] pour /e/; [en]; [i]

Chante [ʃãt] pour /ʃã/; /ʃãte/; /ʃãt/; /sãte/

Joyeusement [ɜwajømã] pour /ɜsmãt/; /ɜosment/; /ɜesmã/; /ɜwajosment/

En dansant [ãdãsã] pour /ndãsãt/; /ãdãset /; /ddãsãt /

Le système phonologique du français

La phonologie, d'après Derivery, « ne s'intéresse pas directement à la réalité physiologique ou physique des sons mais à la fonction qu'ils jouent dans une langue donnée et à la façon dont ils s'organisent en système » (38). Nous voulons faire cas au fonctionnement des sons dans la transmission d'un message dans une langue donnée et l'aspect pertinent des phonèmes dans la communication humaine. Voici les descriptions détaillées de ces consonnes dans les lignes ci-après :

Description détaillée des consonnes

p- Consonne occlusive, bilabiale, sourde. Cette transcription phonétique est justifiable à son orthographe, sauf les consonnes finales muettes (un coup).

b- Consonne occlusive, bilabiale, sonore.

t- Consonne occlusive, apico-dentale, sourde. La transcription de ce son est juste par rapport à son orthographe.

d- Consonne occlusive, apico-dentale, sonore. Sur le plan phonétique, le son /d/ peut chnager en /t/ dans la situation suivante : grand ami, grand élève etc... Ceci pose des obstacles phonétiques aux débutants anglophones du FLE. Voilà pourquoi Wabi Bello (2023) est d'avis que l'évaluation dans une classe de langue peut aider l'apprenant à surmonter ses difficultés, à combler ses lacunes, à expliquer ces possibilités et à faire le meilleur choix possible afin de progresser dans l'apprentissage.

k- Consonne occlusive, dorso-vélaire, sourde. Elle est en fait dorso-vélaire devant des voyelles d'arrière (postérieures) comme [O], et dorso-palatale devant des voyelles d'avant comme [i / e]. L'orthographe utilise -c- / -qu- / -k-, et quelques variantes (un chaos). Un facilitateur de langue doit faire son mieux dans le but d'évoquer ces différences aux apprenants pour qu'ils puissent minimiser les erreurs pendant l'apprentissage.

g- Consonne occlusive, dorso-vélaire, comme la précédente, mais sonore. L'orthographe utilise la même consonne, éventuellement suivie d'un -u- (devant -e / -i) ou encore devant un -a/ comme garçon [gaRsõ], gardien [gaRdjê].

f- Consonne fricative labio-dentale (lèvre inférieure + dents supérieures), sourde. Orthographe généralement conforme. Ce son paraît simple dans la prononciation des apprenants car les lexiques comme faveur, favorable sont bien articulés par ces débutants.

v- Consonne fricative labio-dentale, comme la précédente, mais sonore. L'orthographe conforme à sa prononciation mais le défi ne manque pas chez les débutants surtout en octroyant le lexique comme "version". On entend souvent l'influence d'anglais dans leur communication orale.

s- Consonne fricative apico-alvéolaire sourde, appelée "sifflante" par imitation. Orthographe : -s- / -ss- / -c- (+ -e / -i) / -ç- / -sc- / -t- (+ -i : nation) / -x (dix, six).

z- Consonne fricative apico-alvéolaire comme la précédente, mais sonore.

Orthographe : -z- / -s- (entre voyelles) comme ses enfants [sezãfã] ; cousin [kuzê] etc.

ʃ- Consonne fricative dorso-palatale sourde (l'aspect dorsal est à nuancer, car il s'agit de l'avant de la langue, donc presque de l'apex), appelée "chuintante" par imitation. Orthographe : -ch-, parfois -sch- dans des mots germaniques. On peut citer comme exemples – chez – [ʃə], chemise [ʃəmiz] etc.

ʒ- Consonne fricative dorso-palatale comme la précédente, mais sonore. L'orthographe : -j- / -g- (+ -e / -i) comme dans juge [ʒyʒ] etc.

l- Consonne fricative latérale apico-alvéolaire (la pointe de la langue pose sur les alvéoles, mais l'air passe par les côtés), sonore. L'orthographe en principe conforme, avec un doublement possible de la consonne à l'écrit. On compte comme exemples – laboratoire [labɔRatwaR], école [ekɔl], individuellement [ẽdividyɛlmã] etc.

R- Consonne fricative dite "vibrante", ce qui se conçoit aisément. Cette consonne est actuellement dorso-vélaire, dite "grasseyée", mais elle a été apico-alvéolaire au moins jusqu'au XVIIème siècle, et l'est encore parfois de manière régionale. Elle est normalement sonore, bien qu'elle puisse s'assourdir dans certaines situations. L'orthographe conforme (rappelons que beaucoup de consonnes finales écrites peuvent être muettes à l'oral, comme dans la désinence -er de l'infinitif – parler; manger, sauter, manger etc.

m- Consonne nasale, bilabiale, et sonore comme toutes les nasales. La particularité est que l'air est bloqué totalement par les lèvres fermées, mais s'échappe par les fosses nasales. Les termes occlusive et fricative sont donc inadaptés, puisque les nasales sont les deux en même temps, par des voies détournées. Il y a une similarité dans la prononciation de l'orthographe /m/ du français et de l'anglais.

n- Consonne nasale, apico-alvéolaire ou apico-dentale, et sonore. L'air est bloqué dans la même position mais s'échappe par les fosses nasales. Ceci permet d'évoquer les sons nasaux et il présente presque la même prononciation dans L₂ et L₃ des apprenants.

ɲ- Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme la précédente, mais elle est en plus palatalisée, puisque son articulation se termine plus en arrière au niveau du palais. L'orthographe -gn- correspond systématiquement à ce phonème. Dans l'histoire, d'autres orthographes ont été utilisées, comme -ign- (un oignon, une ignominie, une ignobilité, une ignorance etc). Force est de noter que le dernier lexique ignorance se prononce à travers l'influence de l'anglais comme les débutants réfléchissent en L₁ et L₂ avant de parler L₃ - le français.

ŋ- Consonne nasale, apico-alvéolaire, et sonore, comme le [n], mais elle est en plus vélarisée, puisque son articulation se termine dans le fond de la gorge. En principe, elle correspond à l'orthographe -ng à la fin des mots d'origine anglaise, comme camping, stopping, collecting etc.

Le système vocalique du français

Phonétiquement parlant, nous appelons voyelle un son du langage humain dont le mode de production est perçu par le libre passage de l'air dans les cavités situées au-dessus de la glotte, à savoir la cavité buccale et/ou les fosses nasales c'est à dire l'air sort par la bouche seule ou bien à travers la bouche et le nez simultanément.

La majorité de ces voyelles évoquées dans les langues sont « sonores », c'est-à-dire qu'elles sont prononcées avec une vibration des cordes vocales, le chuchotement utilise – par définition – des voyelles sourdes.

Les voyelles sont opposées aux consonnes, car ces dernières se caractérisent par une obstruction au passage de l'air. D'un point de vue perceptif, les voyelles se manifestent par des sons « clairs » tandis que les consonnes se caractérisent par des bruits tels qu'un chuintement, un sifflement, un roulement, un claquement, etc. Par ailleurs, la voyelle sert généralement de sommet à la syllabe tandis que les consonnes ne jouent généralement pas ce rôle. La caractéristique majeure des voyelles est le libre passage de l'air à partir des cavités supraglottiques. Le seul traitement que l'air peut dès lors subir la résonance (c'est-à-dire le renforcement de certaines bandes de fréquences).

L'alphabet français compte six voyelles graphiques, à savoir : **A, E, I, O, U et Y**. Le système vocalique du français standard compte seize voyelles phonétiques, ou vocoïdes, à savoir : **a, ɑ, e, ɛ, i, o, ɔ, u, y, ə, œ, ø, ã, õ, ê, œ.**

Remarques

Le système semi-vocalique/semi-consonantique

j- Le « yod » est une semi-consonne fricative dorso-palatale sonore. Son orthographe peut adopter soit la voyelle -i- (rosier [Rozje], soit des groupes (digrammes ou trigrammes) comme -il (un oeil [œj]), -ill- (fille [fij]), ou -y- (payer), famille [famij]). Les débutants des deux universités rencontrent souvent des obstacles phonétiques en prononçant ces morphèmes ci-haut car le facilitateur de langue ne doit pas se décourager pendant la correction de ces leurres.

ɥ- C'est une semi-consonne fricative bilabiale sonore. Son orthographe combine toujours toujours les voyelles -u- et -i-, on peut les apprécier dans les morphèmes ci-après : lui / nuit / cuir/ fuir.

w- C'est une semi-consonne fricative dorso-vélaire et bilabiale sonore. Son orthographe combine toujours les voyelles –o- et –u- afin de réaliser son statut. On peut les apprécier dans les morphèmes suivants : oui - [wi], ouais [we] etc.

La théorie de Givon nous fait savoir que les langues déjà acquises par nos apprenants tasuediens (le yoruba et l'anglais) et les bayelsiens (le izon et l'anglais) ont un impact négatif et /ou positif sur leur prononciation du lexique français. Quand il s'agit de la différence entre les langues, on parle de l'effet négatif mais s'il y a une similarité entre les langues en question, on parle de l'effet positif. Voilà pourquoi Adegboke (2023) est d'avis qu'apprendre une nouvelle langue requiert une activité cognitive comme le cerveau humain doit être en plein fonctionnement pour pouvoir différencier les règles de la langue maternelle à celles de la langue cible.

Contribution à la connaissance

Cette recherche a pu contribuer à la connaissance humaine, croyons-nous. Quand il y a une divergence entre les phonèmes de L₁, L₂ et L₃, les apprenants ne sont pas à l'aise et ils évoquent des erreurs de remplacement mais s'il s'agit d'une convergence dans les langues déjà acquises et la langue cible; leur prononciation des expressions sont aptes et acceptables.

Conclusion et recommandations

Les deux langues (anglais et français) ont beaucoup de consonnes communes dans leur réalisation articulo-phonatoire (mode d'articulation & lieu d'articulation) :

- Les occlusives : [p]/[b], [t]/[d], [k]/[g]
- Les fricatives : [ch]/[j], [f]/[v]
- Les nasales : [m]/[n]
- L'approximante latérale : [l] pour n'en citer que ceci.

De toute façon, le défi de la mauvaise prononciation dans l'apprentissage du français langue étrangère n'en manque pas surtout chez les apprenants anglophones comme les étudiants d'histoire apprenant le français comme cours général à Tai Solarin University of Education (les tasuediens) et ceux qui font le français étant cours général à University of Africa (les bayelsiens) respectivement. Afin de minimiser ces erreurs chez les étudiants universitaires, les expressions suivantes sont recommandées aux futurs professeurs de langue pour que les efforts soient bien couronnés du succès :

- Le facilitateur de langue crée une plateforme de whatsapp pour sa classe en ajoutant les étudiants dans ce groupe afin de faciliter la communication orale.
- Quand il s'agit d'une grande classe, le professeur peut diviser les apprenants en cinq groupes de whatsapp afin de permettre à tous les francisants de participer activement au sujet ou au devoir journalier.
- De temps en temps, le professeur se sert des emojis de motivation dans la plateforme pour que son audience soit sérieuse avec la tâche donnée.
- L'intégration des nouvelles technologies dans l'enseignement du FLE comme souligné par Kuupole et Kokroko (2019) devient primordial afin de perfectionner la performance linguistique de nos apprenants.
- Le professeur corrige ses étudiants quand il voit les contresens, entend les mauvaises prononciations ou bien les grammaires hasardeuses comme évoquées dans nos remarques – les erreurs de remplacement de la part des débutants du FLE des deux universités en question.

Œuvres citées

- Adegboku, Dele. "Foreign Language Teaching: Current Challenges facing Teachers in a globalized world and ways out" in Babatunde Ayeleru, Simeon Olayiwola, Richard Ajah (Eds). *Readings in Languages & Literatures*, Zenith Book House, Ibadan, 2023 pp. 268-277.
- Ajani, Akinwumi Lateef. « Les fautes de liaison et la compétence linguistique en classe du FLE au Nigeria : Quelques stratégies didactiques », *UJOFOLS*, A publication of the Department of French, Osun State University, Osogbo, 2019 pp. 43-48.
- Bussmann, Hadumod. *Dictionary of Language and Linguistics* [« Dictionnaire de la langue et de la linguistique »], Londres – New York, Routledge. 1998, p. 895.
- Derivery, Nicole. *La phonétique du français*. Paris: Memo Seuil. 1997, p. 38.
- Dja André Ouréga J. G. « Les réseaux numériques à l'épreuve de la communication gouvernementale en Côte d'ivoire: une analyse de l'impact de Facebook » in *RESILAC* – Université d'Abomey Calavi, Cotonou, 2019. pp. 309-319.
- Garric, Nathalie. *Introduction à la linguistique*. Paris : Hachette Supérieur. 2007, p. 204.
- Givon Thomas. 1993. English Grammar function-based introduction in www.dep.univ-paris8.fr/spip.php3f, Visité en ligne le 22 juillet 2015.
- Kuupole, D. D et Kokroko, E. « L'intégration des DVD audiovisuels dans la formation des enseignants des écoles normales au Ghana: L'implication pédagogique » in (Eds.) Bariki et al. *Language, Pedagogy & Discourse*, University of Ilorin Press, Ilorin, 2019, pp. 388-399.
- Simire, Alice B. « L'Apprentissage des langues Assisté par Ordinateur (L'ALAO) : une aide pour l'enseignant du FLE », in *RANEUF*, Vol. 1, No. 3, October 2006, pp. 50-75.
- Simire, Gregory. *French language in Nigeria: so near, yet, so far away*. An Inaugural lecture, University of Lagos Delivered on 21st April 2021 at the University of Lagos Press, Lagos. 2021 pp. 77.
- Wabi, B. R. « L'évaluation des enseignements-apprentissages: vers l'option de l'approche par competences », in (Eds.) Babatunde Ayeleru, Simeon Olayiwola, Richard Ajah (Eds) *Readings in Languages & Literatures*, Zenith Book House, Ibadan, 2023 pp. 311-323.